« d'armes de monseigneur de Bourgogne sont à l'entour de « Châlon et de Sainf-Gengoulx au nombre de trois et quatre « mille chevaulx, et ne scet quelle part vueillent tirer. » Dans l'intérêt de la ville, ils pensaient déjà à se racheter encore une fois , plutôt que de laisser venir sur leur territoire les troupes régulières qu'on amenait cependant à leur secours.

Le seigneur de Blanmont entra néanmoins et séjourna à Mâcon. De ce quartier général, il surveillait les frontières du Duché de Bourgogne, peu soucieux, peut-être, de se porter en avant, tant que le territoire ne serait pas envahi sérieusement. Les Écorcheurs étaient déjà arrivée dans le Lyonnais, quoique une moitié de leur armée se trouvât encore le 20 à Monlbrison et sur les bords de la Loire. Les malheureux habitants de Lyon avaient eu recours à leur escarcelle et sans hésiter, s'étaient « appatis à eux d'ici à la Saint— « Michel pour six cent saluz. »

Le maréchal concentra à Mâcon l'armée ducale, prêt à se diriger sur te point le plus menacé. Mais, malgré ses talents, malgré la belle organisation de ses troupes, il ne put activer assez leur lenteur ordinaire; ses informations furent-elles insuffisantes, ou bien les bandes le gagnèrent-elles d'audace et d'activité, quoi qu'il en soit, on apprit tout à coup la terrible nouvelle que, le 29 mars, (1442-43) « le vendredi après « Oculi mei, environ une ou deux heures devant jour, a esté « prinse d'emblée et par la rivière de Soonne qui estoit gran-« de et feurs rives, espanchiée parmy les prés, la ville de « Vimies en l'Empire lez Lyon, à deux lieues, sur monsei-« gneur le Duc de Savoye et en son pays, par le sg<sup>r</sup> de « Beauvoys, Escourcheur du pays de Bourbonnois, lieutenant « du sg<sup>r</sup> de Jaloignes, maréschal de France, et plusieurs « autres capitaines des gens du roy que l'on dit estre Escour-« cheurs, au nombre de sept ou huit cents chevaulx, et sont « depuis ledit jour jusques xi<sup>c</sup> d'avril, tellement que l'on dit